

13 sept. 1810.

M. C. le Ministre de l'Intérieur C. Delling 237

M. C.

La lettre de V. C. en date du 3. 7. me fait voir que
 je me suis trompé dans la somme de 9. ^{répondant à celle de 9. juin} juillet je en vois ^{de dates ou de sommes}
 à l'article 3. De la 2. lettre de V. C. j'impute
 Il s'agit dans cet article 1. d'une somme de 8400.
 et expédié le 19. 7. 1809. et appointement et soldes de
 et de l'école pendant 1809.

~~Je me propose d'obtenir chez M. Portouin que~~
~~chez M. Portouin~~
 l'année 1808. une somme de 3800 qui doit l'être à l'année
 1807, et dont elle forme le solde. ~~comme aucun de moi~~
 Je me propose d'indiquer que de la somme ordonnée ^{depuis} ne
 s'en eussent point été comptés comme en effet elles ne me
 l'ont point été. les recherches faites chez M. Portouin
 me confirment dans cette idée

il s'agit ^{de} 1. d'une somme de 5200. ^{ordonnée} le 18 Janv. 1809
 pour soldes de 1808.

2. d'une somme de 8400. ^{ordonnée} le 19. 7. 1809. ^{pour}
 soldes de cette même année 1809.

~~Je ne puis que s'essayer dans ce que j'ai en l'honneur de~~
~~répondre à V. C. le 9. juillet~~

La première somme de 5200. ne m'est point parvenue
 et sur la seconde je n'ai touché que 8000.
 ma dernière preuve et dernier article et M. Ferrigault ne
 peut pas produire ^{mon reçu} ^{d'une somme} de 5200. puisque M.
 Portouin ne me l'a point fournie. et deux Banquiers
 ne peuvent et n'ont que sur mes quittances que les deux
 Banquiers peuvent passer leurs comptes. et qui regardent

237bis

de Rome
l'École. M. Corlonia que j'ai été trouver au lieu de
la J. Lettre de votre excellence n'a rien m'a-t-il dit
à ajouter aux éclaircissements qu'il m'a donnés par sa
lettre du 4. j'attends que j'ai fait passer à V. E. le 9 du
même mois.

Il paroît donc évident que M. Berregand n'a pas
transmis à M. Corlonia l'ordre relatif aux 200. f.
et qu'il a déposé une somme de 400. f. sur l'ordonnance du
19. N. 1809. Ces deux sommes forment un
total de 600. f. dans la Caisse de l'École
N. E. sans éclaircissement sur ces deux points.

J'en ai aucune relation directe avec la Maison Berregand
qui est seule comptable de cette somme. Et dont V. E.
a seul le droit d'exiger
~~peut seule obtenir~~ les éclaircissements nécessaires

de
de

238
M. Bohain chef de la 4^e Division Du Ministère
à l'Intérieur à Paris.

Monsieur

La lettre que vous m'avez fait l'honneur d'écrire
le 31 août et que j'ai reçue le 9. Courant m'est
une nouvelle preuve de votre bienveillance et de
l'intérêt que vous prenez à l'École et à moi en particu-
lier je vous en remercie bien sincèrement et vous
prie d'être assuré que je recevrai toujours avec plaisir et
reconnaissance et les conseils que vous voudrez bien me
donner et que je saurai les mettre à profit.

J'espère de me rendre important. j'espère aussi tout ce
qui sera possible en vous entretenant pour la dernière
fois de ce qui est relatif à ma comptabilité précédente.
une lettre de S. E. en date du 3. 7. et que j'ai reçue
le 11. d'ist en me faisant approuver un ^{exercice}
que j'ai fait dans ma lettre du 9. juillet mais qui
est sans conséquence, me démontre aussi que les erreurs
véritables viennent de la Maison Perregaux
le ministre persiste à me demander compte d'une somme de
5200. f. ordonnée le 18. janv. 1809. f. soldé du fait
de l'École en 1808. Et d'un excédent de 400. f. sur une
autre ordonnance de 8400, du 19. f. br. 1809 f. soldé
de cette même année 1809.

Je n'ai point reçu cette première somme de 5200. f. M.
Borbuis n'en trouve point ^{aucune trace} dans sa correspondance
dans une la Maison Perregaux et quant à l'ordonnance
de 8400. je n'ai touché que 800. ~~pourvu je n'aurais~~
~~ne pouvant imaginer~~
~~ce qui me paraît maintenant évident,~~ que la Maison
Perregaux étoit de semblables erreurs, j'ai vu lorsque par
sa lettre du 9. juin le Ministre me ~~demandait compte~~
de 5200. f. ^{pour} soldé de compte j'ai vu qu'on vouloit parler
d'un soldé antérieur, ~~de 3800. f.~~ ^{qui appartient}
à l'année 1807. n'ayant ~~rien~~ ^{rien} depuis ^{en ce soldé}
de 1808. ni celui de 1809.

Demande
l'employ

Si j'avois ces deux sommes en main je me trouverois moi-même
embarrassé pour payer six fois 600. f. a tant de Noms
uniques dont le ~~terminat~~ ^{et qui} va expirer. ~~cette somme~~ ^{va leur}
seront ~~de~~ ^{de} six fois leur frais de retour a Paris

Qu'en tout je suis persuadé Monsieur qu'il vous sera
facile de faire rectifier a M. Ferrigaud ces omissions
car je ne vois pas ^{maintenant} ~~comment~~ ^{quelles} puissent venir d'ailleurs et
le Ministre seul a les titres et le pouvoir ^{nécessaire} ~~pour~~ ^{pour} de lui
tout les éclaircissements sur cette affaire.

5600. f. qui en reviendront a la caisse de l'Ecclé. ne lui
seront pas ~~inutiles~~ ^{inutiles}. N'a long temps que j'aurois
provoqué moi-même ces rentes si j'avois été ~~ami~~ ^{ami} en
avis de au moins de ces deux ordonnances ^{particulier}
ce fut aussi faute d'information que je touchais ici de
Benjamin Candis que f. C. ^{l'empêchait de faire donner} ~~l'empêchait~~ ^{un crédit} sur
la caisse de Rome. je sçavois bien qu'on simplifieroit autant
que possible les écritures mais comment aussi quel m'a par
un de ma faute en tout ceci

J'adresse tout ce même pli ma réponse a f. C.
j'vous prie d'en prendre connaissance
Encore un mot ~~sur~~ ^{sur} la somme de 8000 f. ^{qui tombait de M. Sancer} ~~sur~~ ^{sur} ma demande
la ~~consulte~~ ^{consulte} me fit et sur les représentations que je fis à
la ~~consulte~~ ^{consulte} relativement à la perte enorme que le change
de trois pendant de février venoit de faire ^{provoquer}
est encore un objet dont la Maison Ferrigaud
me semble comptable au Ministre qui l'a ordonné
puisque cette somme ne me vient point de M. Corlocia.

Agreez j'vous prie l'assurance de mon entier devoiement
et de la considération distinguée avec laquelle
j'vous suis

M. J.

P.S. Permettez moi une réflexion qui me vient et qui j'vous soumette
le crédit de l'Ecclé. tant de 100,000. par année comment se fait
il qu'ayant touché 96000. le soldy de 1808 soit de 5200.

Rome le 13. 7. 1810